

ROCK & FOLK

FUZZ
DAVID BOWIE
RICHARD HAWLEY
DANIEL ROMANO
CHRISSIE HYNDE
HOLLYWOOD
VAMPIRES
NEW ORDER
BLUO

ACID
BURNOUT!
SYD BARRETT
ARTHUR LEE
SKIP SPENCE
ROKY ERIKSON

PAR NICOLAS
UNGEMUTH

NOVEMBRE 2015
N° 579 / 6,30 € / MENSUEL

BEL 6,90 € / SUISSE 11,30 CHF
LUX 6,90 € / PORTUGAL CONT 7,20 €
CAN 10,99 \$ CAN / ITA 7,20 €
INDÉ 13,40 € / DOM 6,90 €
N CAL (A) 1650 XPF / N CAL (S) 950 XPF
POL (A) 1900 XPF / POL (S) 1040 XPF
GRE 7,20 € / MAR 76 DN / TUN 9,80 TND
ESPAGNE 7,20 € / ILE MAURICE 7,20 €



Editions Larivière



PATTI
SMITH

"MON
HISTOIRE
D'AMOUR
AVEC LA
FRANCE"

(ENTRETIEN)



MASS HYSTERIA

M A T I È R E N O I R E

NOUVEL ALBUM
23 OCTOBRE 2015

EN CONCERT LE 11 MARS 2016 AU TRIANON (PARIS)



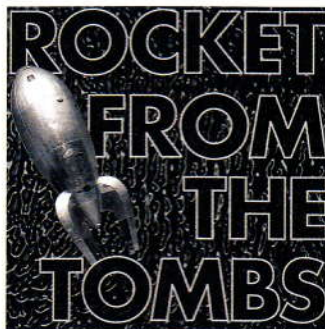
Disques metal punk

Rocket From The Tombs

"Black Record"

FIRE RECORDS/DIFFER-ANT

Rocket From The Tombs sont tellement cultes qu'ils n'ont même pas enregistré d'album de leur vivant. Pourtant, ceux qui ont eu la chance d'assister à leurs concerts à Cleveland en 1974-75 l'affirment : ces mecs étaient des punks avant l'heure. Si on parle encore du groupe aujourd'hui, c'est surtout parce que sa scission a généré deux des plus grands combos punk américains (Pere Ubu et les Dead Boys) mais aussi parce qu'il s'est reformé au début des années 2000, enregistrant au passage une paire d'albums (forcément décevants) et qu'il continue de tourner sporadiquement. Evidemment, entre morts prématurées et date de péremption atteinte, il ne reste plus aujourd'hui que deux des membres originaux dans l'affaire :



l'immense David Thomas au chant (sous le nom de Crocus Behemoth) et la bassiste Craig Bell. Pour "Black Record", où les compères revisitent de façon convaincante quelques-unes de leurs signatures ("Sonic Reducer", "Read It And Weep", "Strychnine" des Sonics), le groupe a eu la bonne idée de s'associer à This Moment In Black History, groupe punk local qui vient insuffler de l'énergie nécessaire à ce genre de projet. Car l'enjeu pour tout groupe de cet âge, au-delà d'écrire des bonnes chansons, demeure de rester menaçant, de garder une aura de danger et de ne pas passer pour une bande de papys dépassés par les événements (parlez-en aux Zombies). Aucun risque que ça se produise avec l'imprévisible David Thomas, impeccable ici dans le rôle du croque-mitaine à la voix effrayante ("Nugefinger") et qui demeure toujours aussi intrigant ("Spooky"). Rocket From The Tombs ont enfin un vrai album studio dont ils peuvent être fiers.

★★★★

ERIC DELSART

The Icarus Line

"All Things Under Heaven"

AGITATED

Il faut sans doute reprendre le fil depuis le début. Celui de The Icarus Line, l'un des derniers originaux perdus dans le labyrinthe de l'Amérique. Comme précise le nom, la formation de Los Angeles fondée en 1998 par Joe Cardamone a toujours été mue par le désir d'aller plus loin, sans jamais craindre le châtiement réservé à ceux qui font preuve de démesure et de témérité. Résultat, le groupe post-hardcore qui a vu d'un peu trop près le soleil a payé le prix avec son parcours confidentiel, et constamment débordé d'une musique vitale qui n'appartient qu'à lui. En guise de visuel pour son huitième disque, les photographies de Randy Taylor endommagées par l'ouragan Sandy illustrent le rêve américain fondu. Sûr que ça déborde tout au long de ce double halluciné, celui du quitte ou double, qui renvoie à la face du problème en offrant une vision qui pulvérise la chrétienté. "All Things Under Heaven", texte déclamé par l'artiste peintre baroque Joe Coleman, rappelle que nul ne fait exception à la règle. Toujours pas de sonnerie de téléphone portable ici, mais de la nourriture spirituelle, sans formule ni compromis. Les grognements primitifs de Cardamone évoquent régulièrement The Stooges de Hollywood Hills partis faire des prières millénaires chez Sun



Ra, ou même un voyage chamanique de The Doors sur "Solar Plexus", et la présence de Warren Ellis de The Bad Seeds/ Grinderman/ Dirty Three confirme la filiation à The Birthday Party. Pas impossible, à un moment, de perdre le fil de cet album qui se révèle un peu long, tel est aussi le but, et il n'y a aucune obligation de se l'enfiler d'une seule traite. ★★★

VINCENT HANON